

# LE DÉPHASAGE

---

EMMANUELLE GAUDREAU

Il arrive que, parfois, un immense vide m'englobe. Il n'est surprenamment ni négatif ni positif, mais qu'est-ce qu'il est si difficile de s'en détacher. C'est pourquoi, pour y faire face, j'applique mon protocole inventé uniquement pour cet état-là, je l'ai nommé : le déphasage.

Pour chasser cette mélancolie, quoi de mieux que l'absurde ? Alors, pour commencer, voici son mode d'emploi :

Premièrement, écrire sur une feuille blanche sa routine dans toutes ses étapes. Par la suite, commencer simplement par la fin. Vivre de manière décroissante, c'est ludique, ironique même, mais qu'est-ce que ça fait sens.

Je suis une personne de phases, ma vie étant réglée en périodes. Je vis trois semaines à sortir tous les soirs en boîte de nuit, pour ensuite passer deux mois cloîtrée dans ma chambre à analyser compulsivement des recueils de poèmes d'Apollinaire. Je vis ainsi à cause de l'ennui, car tôt ou tard, j'échappe à ma raison.

Je ne sais combien de personnes j'ai été dans ma vie, mais la somme en est déjà trop grande. Je cherche cette étincelle, cette surprise, cette vitalité que mon existence semble avoir perdue. J'ai cette impression d'avoir tout vécu, tout pensé. Ce n'est pas tout-à-fait vrai quand je dis que j'ai tout vécu, mais en d'autres termes : j'ai fait l'expérience d'assez de choses pour qu'après tout s'y rattache et c'est pas par snobisme que je présente mon protocole par écrit ici, mais pour faire face à cet ennui omniprésent dans ma vie.

Bref, demain matin, je commencerai par me brosser les dents, puis je m'offrirai un jus d'orange au goût merveilleux, car après tout, goûter de nouvelles saveurs est essentiel, puis je me maquillerai, me brosserai les cheveux, m'habillerai et finalement, je me nettoierai le visage à l'eau froide pour me réveiller dans mon nouveau quotidien.